

Pour corriger les défauts et fortifier les qualités de l'enfant, il ne suffit pas de lui donner de belles et longues théories, il faut le mettre dans la disposition de les vivre, de les appliquer. Mal avisé serait le docteur qui se bornerait à ses études personnelles pour s'en servir indifféremment sans examen préalable. Tout au contraire, le docteur ausculte son malade, questionne sur le début du mal, juge si tel ou tel remède convient à la maladie qu'il découvre, dose le remède à l'âge, à la force, au tempérament, à la disposition générale de son malade, décide si tel air lui est funeste, si tel travail lui est nuisible.

De même, vous, Mademoiselle, vous ne devez pas appliquer inconsidérément vos connaissances pédagogiques; vous devez, vous aussi, ausculter les aptitudes de vos élèves, prêter l'oreille à leurs conversations familières, approprier vos enseignements d'aujourd'hui aux nécessités de demain; vous devez les aider à découvrir leur voie, les préparer, les armer pour la profession reconnue probable.

Une observation minutieuse nous avertira des tendances et des aptitudes professionnelles de vos enfants. A la récréation, au jeu surtout, l'enfant se livre davantage, il se montre sous son vrai jour; profitez de ces moments de divertissements pour vous instruire.

Lorsque dans un coin de votre cour vous voyez un petit groupe d'enfants, approchez discrètement, avec une attitude indifférente, l'œil distrait, mais l'oreille attentive, auscultez leurs ébats, leurs mouvements, leurs paroles, vous en verrez toujours une dominer les autres, discuter sur le jeu préféré, vouloir la première place, conclure un marché à son avantage.

L'échange fait, suivez-la encore cette même enfant, bientôt vous la trouverez au milieu d'un autre groupe. A son attitude, à ses gestes, à son air aimable, à ses paroles attirantes vous ne pourrez que dire: vraiment cette enfant est née commerçante.

Suivez-la en classe, vous la verrez se passionner pour les questions de ventes et d'achats, ces problèmes lui sont familiers, elle les résout avec une facilité rare; les lettres d'affaires lui conviennent, vous sentez votre enfant dans son élément, ses yeux rayonnent de joie; vous dites et avec raison: cette enfant à des aptitudes pour le commerce.

Promenez encore votre regard observateur sur d'autres groupes, bientôt vous découvrirez celle qui n'aime pas beaucoup les livres et les cahiers, mais que les chiffons attirent; les jours de couture ont sa préférence.

Lorsqu'il s'agit de faire une dictée ou un problème, elle n'a pas d'idées, mais lorsqu'il faut prendre un dé, cette enfant est toujours la première, elle manie l'aiguille avec agilité, l'ouvrage glisse entre ses doigts, elle taille facilement et confectionne avec adresse des vêtements à sa "fille" comme elle dit en montrant sa poupée; les objets de layette ne la rebutent pas; il faut la voir diriger son imagination et son goût pour faire une pelisse, un béguin, un bavoir, les idées surabondent. Ce n'est pas l'intelligence qui lui manque,